

# LA CONJONCTURE repart dans la construction

LES  
CONSEILS  
DU PRO



Patrick  
De Giorgi,  
président de  
la S.A.S. De Giorgi.

## Une histoire de famille

Patrick De Giorgi est aux manettes de l'entreprise familiale depuis 1982. Il est entré dans l'aventure dès l'âge de 17 ans, au début des années soixante-dix et fera, avec son frère Jean-Paul, prospérer l'entreprise familiale. Si l'heure de la transmission n'est pas encore venue, la tradition familiale se perpétue : sa fille Jenny De Giorgi-Parisato occupe des fonctions au service administratif, ainsi que son gendre Julien Parisato et ses neveux à l'opérationnel. Autour du chef d'orchestre, "un noyau de trente personnes qui œuvrent à la bonne marche de l'entreprise" dit le patron, et des collaborateurs fidèles, à l'image de Laurence Lacroix, qui gère notamment la partie promotion immobilière.

Présente aussi bien dans la construction de maisons individuelles, de bâtiments professionnels clés en main que dans la promotion immobilière, la société pontissalienne De Giorgi confirme l'embellie du marché.

« La conjoncture repart. » Patrick De Giorgi, président de la société éponyme installée à Pontarlier depuis 1957, est formel. Selon lui, l'embellie date "du milieu de l'année 2016. C'est essentiellement grâce aux projets privés, même si les projets publics existent toujours." Dans les projets privés, M. Giorgi englobe les constructions de maisons individuelles et la création de lotissements par des promoteurs, ainsi que les bâtiments industriels clés en main dont la société pontissalienne s'est fait une spécialité. "Nous avons dernièrement réalisé 5 hôtels quasiment en même temps. Deux sur Besançon, un sur la rocade à Pontarlier et deux autres en Haute-Savoie. Nous bénéficions aussi de la bonne santé économique de certains secteurs comme à Pontarlier où les zones d'activité se remplissent bien et où nous réalisons



La société De Giorgi a décroché récemment plusieurs contrats pour la construction d'hôtels.

quelques beaux projets de bâtiment" détaille le président de la P.M.E. pontissalienne.

La promotion immobilière se porte plutôt bien également avec plusieurs programmes en cours pour le constructeur de Pontarlier : un collectif de 39 logements à Dijon, un programme de 180 unités d'habitation à Besançon (le Domaine Saint-Vincent), et plusieurs gros lotissements dont le plus emblématique reste celui en cours de réalisation à Doubs (le Champ du Clos) avec 90 unités d'habitation (maisons individuelles et petits collectifs) dont le taux de remplissage dépasse aujourd'hui les 50 %. "Nous préparons aussi un lotissement d'une trentaine de maisons aux Verrières où là aussi plus de 50 % des ventes sont déjà assurées, et deux autres pro-

grammes sont en cours d'instruction, l'un à Malbuisson, l'autre à Villers-le-Lac" poursuit le dirigeant.

L'entreprise De Giorgi entrevoit donc de belles perspectives après des années 2014 et 2015 plus compliquées. 2015 a été la seule année où le chiffre d'affaires global de l'entreprise s'était tassé. Depuis, il remonte et atteindra plus de 36 millions d'euros cette année, avec, et c'est la bonne nouvelle, "un carnet de commandes qui est plein pour un an." Résultat : "On est constamment en phase d'embauches. Ça va de l'apprenti-maçon à l'ingénieur." Et comme les métiers du bâtiment n'ont toujours pas bonne réputation malgré les progrès techniques (il n'y a aucune notion de pénibilité dans l'entreprise De Giorgi), la société pontissalienne a pris l'habitue

CHIF  
FRES

60

L'entreprise De Giorgi célèbre ses 60 ans le 29 septembre, à l'Espace Pourny de Pontarlier. Fondée en 1957 par le père des actuels dirigeants, l'entreprise va prospérer à partir des années soixante-dix à l'arrivée des deux fils, Patrick, l'actuel président et son frère Jean-Paul. Ils élèveront la société familiale au statut de solide P.M.E. régionale forte de 110 salariés (plus une quarantaine d'intérimaires selon la conjoncture) qui réalise un chiffre d'affaires de 36 millions d'euros.

de de former en interne ses propres compétences. "En ce moment, nous avons 14 apprentis. Nous les embauchons systématiquement à l'issue de leur apprentissage." Quand le bâtiment va, tout va, et l'emploi avec. ■